

**Journée mondiale
sans tabac
31 mai**

**FICHES
ANALYTIQUES**



**ENQUÊTE SUR LES
PROFESSIONNELS
DE LA SANTÉ
DANS LA
RÉGION DE LA
MÉDITERRANÉE
ORIENTALE**



Organisation mondiale de la Santé
Bureau régional de la
Méditerranée orientale
www.emro.who.int/tfi/tfi.htm

**LES PROFESSIONNELS
DE LA SANTÉ CONTRE
LE TABAC**



Journée mondiale sans tabac 31 mai

Vue d'ensemble de l'enquête

Entre 2002 et 2004, 10 939 professionnels de la santé dans cinq pays arabes (Arabie saoudite, Égypte, Jamahiriya arabe libyenne, Jordanie et Qatar) ont terminé l'enquête sur les professionnels de la santé, qui a été mise au point par l'OMS en collaboration avec les Centers for Disease Control and Prevention (États-Unis d'Amérique), le Centre international de recherche sur le cancer, l'Université américaine d'Emory et l'Université australienne de New South Wales, et menée dans plusieurs États Membres de l'OMS.

Sur les personnes interrogées, 7613 (70 %) étaient médecins, 701 (6 %) étaient dentistes, 1394 (13 %) étaient des infirmiers(ères) et 1226 (11 %) des paramédicaux. L'échantillon se composait de 66 % d'hommes et de 34 % de femmes. Les personnes interrogées travaillaient dans divers établissements de soins de santé. Leur âge moyen était de 39 ans.

Usage du tabac

Soixante-sept pour cent (67 %) des personnes interrogées ont déclaré n'avoir jamais fumé ; 10 % ont indiqué avoir réussi à arrêter de fumer et 23 % étaient fumeurs au moment de l'enquête.

Les personnes interrogées qui fumaient ont déclaré consommer en moyenne 16 cigarettes par jour. La consommation moyenne la plus faible se trouvait en Arabie saoudite (11 cigarettes), la plus forte en Jordanie (19 cigarettes).

La proportion de fumeurs s'élevait à 32 % chez les hommes interrogés et à 5 % chez les femmes interrogées. Chez les hommes, les infirmiers représentent la plus forte proportion de fumeurs ; chez les femmes, ce sont les médecins.

Connaissances au sujet du tabagisme

Parmi les participants à l'enquête, 97,9 % reconnaissaient que le tabagisme était nocif pour la santé. Ce bon niveau de connaissances était rapporté à la fois par les fumeurs et les non-fumeurs, sans différence majeure dans le degré de reconnaissance.

ENQUÊTE SUR LES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ DANS LA RÉGION DE LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE

Leaders de la lutte antitabac

Les professionnels de la santé jouent deux rôles différents mais complémentaires dans la promotion de la lutte antitabac et de la santé humaine. En premier lieu, en tant que prestataires de soins de santé, ils occupent une position unique pour fournir aux patients des informations sur les effets nocifs de l'usage du tabac et les aider à arrêter de fumer par des conseils, l'orientation vers d'autres services et, lorsque la réglementation le permet, par la prescription de médicaments qui sont efficaces pour le sevrage tabagique. En second lieu, en tant que groupe de sensibilisation important et socialement puissant, les professionnels de santé sont très bien placés pour convaincre les gouvernements de la nécessité et des avantages d'une politique de lutte antitabac et des programmes qui peuvent aider les fumeurs à arrêter de fumer, dissuader les non-fumeurs de commencer à fumer et réduire l'exposition à la fumée de tabac ambiante.

Prestation de soins

Les professionnels de la santé interrogés dans les pays se considèrent clairement comme des modèles d'identification. Quatre-vingt-trois pour cent (83 %) des professionnels de la santé non fumeurs ont déclaré qu'ils croyaient qu'un médecin fumeur était moins enclin à conseiller à ses patients d'arrêter de fumer. Soixante-dix pour cent (70 %) des professionnels de la santé qui fumaient régulièrement voyaient aussi cela comme un problème. Ainsi, une majorité de professionnels de la santé, qu'ils soient fumeurs ou non, reconnaissent l'importance des



Organisation mondiale de la Santé
Bureau régional de la
Méditerranée orientale
www.emro.who.int/tfi/tfi.htm

**LES PROFESSIONNELS
DE LA SANTÉ CONTRE
LE TABAC**



professionnels de la santé non fumeurs comme exemples et comme interlocuteurs pour les personnes qui veulent arrêter de fumer.

L'entraide, les conseils et les médicaments pour le sevrage tabagique sont disponibles et utilisés. L'utilisation effective, définie comme l'utilisation lorsque ces moyens sont disponibles, est relativement importante pour ce qui concerne l'entraide et les médicaments, et elle est très importante pour les conseils. Le niveau élevé d'utilisation effective laisse penser que les professionnels de la santé se basent principalement sur les conseils aux patients, avec l'appui de matériels pour l'entraide ou de médicaments, lorsque ces moyens sont disponibles.

L'évaluation des professionnels de la santé concernant leur préparation à proposer des conseils en matière de sevrage tabagique est un élément prédictif important permettant de savoir s'ils offriront ces conseils aux patients. De manière générale, 53 % des personnes interrogées seulement déclaraient se sentir « bien préparées » pour donner des conseils sur le sevrage tabagique, tandis que 30 % déclaraient se sentir « quelque peu préparées ». Parmi celles qui déclaraient se sentir « bien préparées », plus de 94 % utilisaient les conseils.

Avocats de la santé

Les professionnels de la santé interrogés soutenaient majoritairement l'interdiction de fumer dans les lieux publics clos (97 %), l'inscription sur les paquets de cigarettes de mises en garde sanitaires imprimées en gros caractères (87 % des fumeurs et 93 % des non-fumeurs), l'interdiction de la vente aux mineurs (97 %), l'interdiction du parrainage des manifestations sportives par l'industrie du tabac (92 %), l'interdiction totale de la publicité en faveur du tabac (97 %), et l'initiative de faire de l'hôpital un espace non fumeur (96 %).

L'augmentation significative des prix était la seule action politique sur laquelle les fumeurs et les non-fumeurs n'étaient pas d'accord. Quatre-vingt-quatre pour cent (84 %) des non-fumeurs étaient en faveur de fortes augmentations comme mesure visant à aider les fumeurs à arrêter de fumer et à empêcher les jeunes de se mettre à fumer. Malgré l'effet direct de cette mesure sur les fumeurs, 66 % des professionnels de la santé qui fumaient étaient en faveur de fortes augmentations des prix.

Conclusion

Les professionnels de la santé dans les pays où l'enquête a été menée connaissent très bien les dommages causés par le tabagisme. Ils reconnaissent l'importance des professionnels de la santé non fumeurs en tant qu'exemples

pour aider les patients à arrêter de fumer. Avec un peu plus de 23 % de professionnels de la santé déclarant fumer, le soutien au sevrage tabagique pour les professionnels de la santé eux-mêmes pourrait procurer un double avantage : une meilleure santé pour les médecins qui réussissent à arrêter de fumer, et un plus grand groupe de professionnels des soins de santé donnant le bon exemple, susceptibles d'aider les autres à arrêter de fumer.

Malgré le fait que 72 % des personnes interrogées signalent un manque d'interventions (autres que le conseil) pour les patients qui fument, les médecins peuvent proposer diverses interventions efficaces pour le sevrage tabagique à leurs patients. L'élargissement de l'accès aux médicaments et à l'entraide, avec une meilleure formation des médecins au conseil pour le sevrage tabagique, permettrait d'élargir la couverture des interventions de sevrage tabagique efficaces dans les pays enquêtés.

Plus de 75% des professionnels de la santé dans tous les pays enquêtés convenaient de la nécessité d'appliquer les éléments de la stratégie complète de lutte antitabac. Pour tous les éléments sauf l'augmentation des prix, le soutien était quasi unanime. Les professionnels de la santé sont donc bien placés pour plaider en faveur de la mise en oeuvre d'une lutte antitabac complète et l'appuyer.



Journée mondiale sans tabac 31 mai

ÉGYPTE

Vue d'ensemble de l'enquête

Entre 2002 et 2004, 10 939 professionnels de la santé en Égypte ont terminé l'enquête sur les professionnels de la santé, qui a été mise au point par l'OMS en collaboration avec les Centers for Disease Control and Prevention (États-Unis d'Amérique), le Centre international de recherche sur le cancer, l'Université américaine d'Emory et l'Université australienne de New South Wales, et menée dans plusieurs États Membres de l'OMS.

Sur les personnes interrogées, 2889 (85 %) étaient médecins, 328 (10 %) étaient dentistes et 165 (5 %) étaient des infirmiers(ères). L'échantillon se composait de 76 % d'hommes et de 24 % de femmes. Les personnes interrogées travaillaient dans diverses structures de soins de santé et 96 % indiquaient être en contact avec les patients. L'âge moyen des participants à l'enquête était de 37 ans.

Usage du tabac

Soixante et onze pour cent (71 %) des personnes interrogées ont déclaré n'avoir jamais fumé ; 14 % ont indiqué avoir réussi à arrêter de fumer et 15 % étaient fumeurs au moment de l'enquête.

Les personnes interrogées qui fumaient ont déclaré consommer en moyenne 12 cigarettes par jour. Parmi les 253 fumeurs qui ont mentionné une marque préférée, « Cleopatra » était la marque la plus populaire, citée par 37 %.

La proportion de fumeurs s'élevait à 18,3 % chez les hommes interrogés et à 8 % chez les femmes interrogées. Ces deux pourcentages étaient beaucoup plus élevés chez les infirmiers(ères) que chez les médecins et les dentistes. Le nombre moyen de cigarettes consommées quotidiennement par les médecins ou les infirmiers(ères) était d'environ 12 cigarettes, tandis que les dentistes qui fumaient ont déclaré consommer environ 9 cigarettes par jour.

Connaissances au sujet du tabagisme

Quatre-vingt-dix-sept pour cent (97 %) des personnes ayant répondu à l'enquête reconnaissaient que le tabagisme était nocif. Ce niveau de connaissances était le même chez les fumeurs et les non-fumeurs.

Leaders de la lutte antitabac

Les professionnels de la santé jouent deux rôles différents mais complémentaires dans la promotion de la lutte antitabac et de la santé humaine. En premier lieu, en tant que prestataires de soins de santé, ils occupent une position unique pour fournir aux patients des informations sur les effets nocifs de l'usage du tabac et les aider à arrêter de fumer par des conseils, l'orientation vers d'autres services et, lorsque la réglementation le permet, par la prescription de médicaments qui sont efficaces pour le sevrage tabagique. En second lieu, en tant que groupe de sensibilisation important et socialement puissant, les professionnels de santé sont très bien placés pour convaincre les gouvernements de la nécessité et des avantages d'une politique de lutte antitabac et des programmes qui peuvent aider les fumeurs à arrêter de fumer, dissuader les non-fumeurs de commencer à fumer et réduire l'exposition à la fumée de tabac ambiante.

Prestation de soins

Les professionnels de la santé en Égypte constituent clairement des modèles d'identification. Ainsi, 85 % des professionnels de la santé non fumeurs ont déclaré qu'ils croyaient qu'un médecin fumeur était moins enclin à conseiller à ses patients d'arrêter de fumer ; 79 % des



Organisation mondiale de la Santé
Bureau régional de la
Méditerranée orientale
www.emro.who.int/tfi/tfi.htm

**LES PROFESSIONNELS
DE LA SANTÉ CONTRE
LE TABAC**



médecins qui fument voyaient aussi cela comme un problème. Une majorité de professionnels de la santé, qu'ils soient fumeurs ou non, reconnaissent donc l'importance des professionnels de la santé non fumeurs comme exemples et comme interlocuteurs pour les personnes qui veulent arrêter de fumer.

L'entraide, les conseils et les médicaments pour le sevrage tabagique sont disponibles et utilisés. L'utilisation effective, définie comme l'utilisation lorsque ces moyens sont disponibles, est élevée pour l'ensemble des trois interventions. Même si 30 % des médecins signalaient utiliser une des trois interventions, et 35 % déclaraient n'en avoir aucune des trois à leur disposition, le taux élevé d'utilisation effective laisse penser que les professionnels de la santé utilisent l'entraide, les conseils et les médicaments pour leurs patients lorsque ces moyens sont disponibles.

L'évaluation des professionnels de la santé concernant leur préparation à proposer des conseils en matière de sevrage tabagique est un élément prédictif important permettant de savoir s'ils offriront ces conseils aux patients. Parmi ceux qui ont déclaré se sentir « bien préparés », plus de 81 % utilisaient les conseils. Ce chiffre était de 70 % parmi ceux qui déclaraient se sentir « pas préparés du tout ». De plus, les professionnels de la santé qui déclaraient se sentir « pas préparés du tout » pour conseiller les patients étaient aussi plus enclins à utiliser l'entraide (26 %) et moins enclins à utiliser les médicaments (4 %) que ceux qui déclaraient se sentir « préparés » aux conseils (19 % ont déclaré utiliser l'entraide et 16 % les médicaments).

Avocats de la santé

Les professionnels de la santé interrogés soutenaient majoritairement l'interdiction de fumer dans les lieux publics clos (97 %), l'inscription sur les paquets de cigarettes de mises en garde sanitaires imprimées en gros caractères (44 % des fumeurs et 96 % des non-fumeurs), l'interdiction de la vente aux mineurs (97 %), l'interdiction du parrainage des manifestations sportives par l'industrie du tabac (93 %), l'interdiction totale de la publicité en faveur du tabac (94 %), et l'initiative de faire de l'hôpital un espace non fumeur (97 %).

L'augmentation significative des prix était la seule action politique sur laquelle les fumeurs et les non-fumeurs n'étaient pas d'accord. Quatre-vingt-quatre pour cent (90 %) des non-fumeurs étaient en faveur de fortes augmentations comme mesure visant à aider les fumeurs à arrêter de fumer et à empêcher les jeunes de se mettre à fumer. Malgré l'effet direct de cette mesure sur les fumeurs, 81 % des professionnels de la santé qui fumaient étaient en faveur de fortes augmentations des prix.

Conclusion

Les professionnels de la santé en Égypte connaissent très bien les dommages causés par le tabagisme. Ils reconnaissent l'importance des professionnels de la santé non fumeurs en tant qu'exemples pour aider les patients à arrêter de fumer. Avec seulement un peu plus d'un médecin sur 6 déclarant fumer, le soutien au sevrage tabagique pourrait procurer un double avantage : une meilleure santé pour les médecins qui réussissent à arrêter de fumer, et un plus grand groupe de professionnels des soins de santé donnant le bon exemple, susceptibles d'aider les autres à arrêter de fumer.

Malgré le fait qu'une personne interrogée sur trois manquait d'interventions à proposer aux patients qui fument, les médecins peuvent proposer diverses interventions de sevrage tabagique à leurs patients. L'élargissement de l'accès aux médicaments et à l'entraide, avec une meilleure formation des médecins au conseil pour le sevrage tabagique, permettrait d'élargir la couverture des interventions de sevrage tabagique efficaces en Égypte.

Plus de 75% des professionnels de la santé en Égypte, fumeurs et non-fumeurs, convenaient de la nécessité d'appliquer les éléments de la stratégie complète de lutte antitabac. Pour tous les éléments sauf l'augmentation des prix, le soutien était quasi unanime. Les professionnels de la santé sont donc bien placés pour plaider en faveur de la mise en oeuvre d'une lutte antitabac complète et l'appuyer.



Journée mondiale sans tabac 31 mai

JORDANIE

Vue d'ensemble de l'enquête

En 2004, 1053 professionnels de la santé en Jordanie ont terminé l'enquête sur les professionnels de la santé, qui a été mise au point par l'OMS en collaboration avec les Centers for Disease Control and Prevention (États-Unis d'Amérique), le Centre international de recherche sur le cancer, l'Université américaine d'Emory et l'Université australienne de New South Wales, et menée dans plusieurs États Membres de l'OMS.

L'échantillon de l'enquête se composait de 913 hommes (86,7 %) et de 140 femmes (13,3 %). La plupart des personnes interrogées (89,4 %) travaillaient en zone urbaine, 6,7 % travaillant en zone suburbaine et seulement 3,9 % en zone rurale. Une forte proportion de participants (97,7 %) ont indiqué être en contact avec les patients. L'âge moyen des participants à l'enquête était de 46 ans, 95,5 % ayant un âge compris entre 27 et 60 ans.

Usage du tabac

Environ 46 % des personnes interrogées ont déclaré n'avoir jamais fumé. Vingt pour cent (20 %) ont indiqué avoir réussi à arrêter de fumer, 7 % fumaient occasionnellement et 27 % régulièrement. Celles qui fumaient régulièrement consommaient en moyenne 19 cigarettes par jour. Celles qui fumaient occasionnellement consommaient en moyenne 10 cigarettes par jour. Parmi les fumeurs qui ont mentionné une marque préférée, « Viceroy » et « Marlboro » étaient les marques les plus populaires, citées par 25 % et 22 % des personnes interrogées respectivement. « Rothmans » et « LM » suivaient, avec 10 % chacune. La proportion de fumeurs chez les hommes interrogés était près de deux fois plus élevée que chez les femmes interrogées, avec 36,3 % contre 19,3 % respectivement.

Connaissances au sujet du tabagisme

La vaste majorité (99 %) des participants à l'enquête reconnaissaient que le tabagisme était nocif, sans différence significative entre fumeurs et non-fumeurs.

Leaders de la lutte antitabac

Les professionnels de la santé jouent deux rôles différents mais complémentaires dans la promotion de la lutte antitabac et de la santé humaine. En premier lieu, en tant que prestataires de soins de santé, ils occupent une position unique pour fournir aux patients des informations sur les effets nocifs de l'usage du tabac et les aider à arrêter de fumer par des conseils, l'orientation vers d'autres services et, lorsque la réglementation le permet, par la prescription de médicaments qui sont efficaces pour le sevrage tabagique. En second lieu, en tant que groupe de sensibilisation important et socialement puissant, les professionnels de santé sont très bien placés pour convaincre les gouvernements de la nécessité et des avantages d'une politique de lutte antitabac et des programmes qui peuvent aider les fumeurs à arrêter de fumer, dissuader les non-fumeurs de commencer à fumer et réduire l'exposition à la fumée de tabac ambiante. Plus de 90 % des personnes interrogées s'accordaient pour dire que les professionnels de la santé devraient prendre part à la lutte antitabac et soutenir l'interdiction de la publicité en faveur des produits du tabac.

Prestation de soins

Les médecins jordaniens étaient d'accord sur le point que les professionnels de la santé devraient donner le bon exemple dans leur attitude vis-à-vis du tabagisme et qu'en fait ils le faisaient. En groupant les réponses de ceux qui « étaient tout à fait d'accord » et de ceux qui « étaient



Organisation mondiale de la Santé
Bureau régional de la
Méditerranée orientale
www.emro.who.int/tfi/tfi.htm

**LES PROFESSIONNELS
DE LA SANTÉ CONTRE
LE TABAC**



d'accord », l'opinion était presque la même chez les fumeurs et les non-fumeurs. Lorsque les réponses étaient prises séparément, l'accord exprimé était plus fort chez les non-fumeurs. Il y avait une légère différence dans l'accord exprimé sur l'affirmation selon laquelle les médecins qui fument sont moins enclins à conseiller à leurs patients de ne pas fumer : 77 % des non-fumeurs approuvaient cette affirmation, contre 70 % des fumeurs occasionnels ou réguliers.

En ce qui concerne la disponibilité des moyens pour aider les patients à arrêter de fumer, les conseils étaient l'option signalée comme la plus disponible. D'autres moyens, comme les médicaments ou les matériels pour l'entraide, étaient moins facilement accessibles, 3,3 % et 21 % des personnes interrogées signalant leur disponibilité respectivement. Cependant l'utilisation effective, définie comme l'utilisation de ces moyens lorsqu'ils sont disponibles, était importante pour les trois moyens. Le niveau élevé d'utilisation effective (69 % pour les médicaments, 94 % pour l'entraide et 97 % pour les conseils) laisse penser que les professionnels de la santé recourent à l'entraide, aux conseils et aux médicaments lorsque ces moyens sont disponibles.

L'évaluation des professionnels de la santé concernant leur préparation à proposer des conseils en matière de sevrage tabagique est un élément prédictif important permettant de savoir s'ils offriront ces conseils aux patients. Parmi ceux qui déclaraient se sentir « préparés » pour conseiller leurs patients sur les méthodes de sevrage tabagique, 86 % conseillaient effectivement leurs patients à cet égard, 23 % leur fournissaient des matériels pour l'entraide et 8 % utilisaient des médicaments. Pour ceux qui déclaraient se sentir « pas du tout préparés » pour conseiller leurs patients en matière de sevrage tabagique, 36 % les conseillaient, 10 % fournissaient les matériels pour l'entraide et 4 % utilisaient des médicaments.

Avocats de la santé

Les médecins ayant répondu à l'enquête soutenaient majoritairement l'interdiction de fumer dans les lieux publics clos (99 %), et 93 % soutenaient l'inscription sur les paquets de cigarettes de mises en garde sanitaires imprimées en gros caractères. Presque toutes les personnes interrogées soutenaient l'interdiction de la vente de cigarettes aux mineurs (99,6 %), 98 % approuvaient l'interdiction du parrainage des manifestations sportives par l'industrie du tabac, 96 % approuvaient l'interdiction totale de la publicité en faveur du tabac et 98 % soutenaient l'initiative de faire des établissements de soins de santé des espaces non fumeurs. Si 82 % des non-fumeurs et des fumeurs occasionnels étaient favorables à une forte augmentation du prix des cigarettes, seuls 60 % des fumeurs réguliers soutenaient cette idée.

Conclusion

Les médecins en Jordanie connaissent très bien les dommages causés par le tabagisme. Ils reconnaissent l'importance des professionnels de la santé non fumeurs en tant qu'exemples pour aider les patients à arrêter de fumer. Ils reconnaissent également l'exemple que les professionnels de la santé représentent pour d'autres personnes.

Lorsque des moyens sont disponibles, ce qui n'est pas le cas généralement dans l'enquête, les médecins proposent à leurs patients diverses interventions efficaces pour le sevrage tabagique. L'élargissement de l'accès aux médicaments et à l'entraide, avec une meilleure formation des médecins au conseil pour le sevrage tabagique, permettrait d'améliorer la couverture des interventions de sevrage tabagique efficaces en Jordanie.

Plus de 75 % des professionnels de la santé en Jordanie convenaient de la nécessité d'appliquer les éléments de la stratégie complète de lutte antitabac. Pour tous les éléments sauf l'augmentation des prix, le soutien était quasi unanime. Les médecins (particulièrement les non-fumeurs) en Jordanie sont donc bien placés pour plaider en faveur de la mise en oeuvre d'une lutte antitabac complète et l'appuyer.



Organisation mondiale de la Santé
Bureau régional de la
Méditerranée orientale
www.emro.who.int/tfi/tfi.htm

**LES PROFESSIONNELS
DE LA SANTÉ CONTRE
LE TABAC**



Journée mondiale sans tabac 31 mai

Vue d'ensemble de l'enquête

Entre 2003, 3497 professionnels de la santé en Jamahiriya arabe libyenne ont terminé l'enquête sur les professionnels de la santé, qui a été mise au point par l'OMS en collaboration avec les Centers for Disease Control and Prevention (États-Unis d'Amérique), le Centre international de recherche sur le cancer, l'Université américaine d'Emory et l'Université australienne de New South Wales, et menée dans plusieurs États Membres de l'OMS.

Sur les personnes interrogées, 898 (25,7 %) étaient médecins, 173 (4,9 %) étaient dentistes, 1207 (34,5 %) étaient des infirmiers(ères) et 1219 (34,9 %) d'autres professionnels de la santé. L'échantillon se composait de 58,1 % d'hommes et de 41,9 % de femmes. Les personnes interrogées travaillaient dans divers établissements de soins de santé, 64,4 % en zone urbaine, 12 % en zone suburbaine et 20 % en zone rurale. L'âge moyen des participants à l'enquête était de 35 ans.

Usage du tabac

Parmi les personnes interrogées, (75,3 %) ont déclaré n'avoir jamais fumé ; 5 % ont indiqué avoir réussi à arrêter de fumer, 17,1 % étaient fumeurs au moment de l'enquête (quotidiens ou occasionnels) et 2,6 % n'ont pas répondu à la question.

Les fumeurs quotidiens dans l'enquête ont déclaré consommer en moyenne 15 cigarettes par jour, et les fumeurs occasionnels en moyenne 8 cigarettes par jour. Parmi les 492 fumeurs qui ont mentionné une marque préférée, « Riyadh » était la marque la plus populaire, citée par 50,2 %.

La proportion de fumeurs s'élevait à 36,7 % chez les hommes interrogés et à 2,8 % chez les femmes interrogées. La plus forte proportion se trouvait chez les infirmiers et chez les hommes dans la catégorie des autres professionnels de la santé (environ 40 % pour les uns et les autres). Le nombre moyen de cigarettes consommées par les dentistes qui fumaient s'élevait à 19 cigarettes par jour tandis qu'il était de 13 à 14 pour les autres.



Organisation mondiale de la Santé
Bureau régional de la
Méditerranée orientale
www.emro.who.int/tfi/tfi.htm

JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE

Connaissances au sujet du tabagisme

Plus de 99 % des non-fumeurs interrogés reconnaissaient que le tabagisme était nocif. Environ 96 % des fumeurs interrogés le reconnaissaient.

Leaders de la lutte antitabac

Les professionnels de la santé jouent deux rôles différents mais complémentaires dans la promotion de la lutte antitabac et de la santé humaine. En premier lieu, en tant que prestataires de soins de santé, ils occupent une position unique pour fournir aux patients des informations sur les effets nocifs de l'usage du tabac et les aider à arrêter de fumer par des conseils, l'orientation vers d'autres services et, lorsque la réglementation le permet, par la prescription de médicaments qui sont efficaces pour le sevrage tabagique. En second lieu, en tant que groupe de sensibilisation important et socialement puissant, les professionnels de santé sont très bien placés pour convaincre les gouvernements de la nécessité et des avantages d'une politique de lutte antitabac et des programmes qui peuvent aider les fumeurs à arrêter de fumer, dissuader les non-fumeurs de commencer à fumer et réduire l'exposition à la fumée de tabac ambiante. Ces opinions étaient partagées par plus de 80 % des personnes interrogées.

Prestation de soins

Les professionnels de la santé en Jamahiriya arabe libyenne considèrent qu'ils servent de modèles pour leurs patients. Ainsi, 85 % des professionnels de la santé non fumeurs ont déclaré qu'ils croyaient qu'un médecin fumeur était moins

**LES PROFESSIONNELS
DE LA SANTÉ CONTRE
LE TABAC**



enclin à conseiller à ses patients d'arrêter de fumer ; 80 % des médecins qui fumaient régulièrement voyaient aussi cela comme un problème. Une majorité de professionnels de la santé, qu'ils soient fumeurs ou non, reconnaissent donc l'importance des professionnels de la santé non fumeurs comme exemples et comme interlocuteurs pour les personnes qui veulent arrêter de fumer.

Cinquante-cinq pour cent (55 %) des personnes interrogées n'ont pas répondu à la question de savoir si des moyens étaient disponibles pour aider les patients à arrêter de fumer ; 43,3 % ont dit qu'il y avait une méthode ou une autre disponible. Les conseils étaient disponibles pour 37 % des participants et des matériels pour l'entraide pour 6,8 % d'entre eux. Les deux moyens étaient disponibles pour 5,5 %. L'utilisation effective, définie comme l'utilisation de ces moyens lorsqu'ils sont disponibles, est importante pour les conseils (90 %) et relativement importante pour les médicaments.

L'évaluation des professionnels de la santé concernant leur préparation à proposer des conseils en matière de sevrage tabagique est un élément prédictif puissant permettant de savoir s'ils offriront ces conseils aux patients. Parmi ceux qui déclaraient se sentir « bien préparés », 79 % proposaient des conseils. Seuls 68 % de ceux qui déclaraient se sentir « pas préparés du tout » proposaient des conseils.

Avocats de la santé

La plupart des professionnels de la santé ayant répondu à l'enquête soutenaient l'interdiction de fumer dans les lieux publics clos (91,5 %), l'inscription sur les paquets de cigarettes de mises en garde sanitaires imprimées en gros caractères (98 %), l'interdiction de la vente aux mineurs (97 %), l'interdiction du parrainage des manifestations sportives par l'industrie du tabac (89 %), l'interdiction totale de la publicité en faveur du tabac (93 %), et l'initiative de faire de l'hôpital un espace non fumeur (97,5 %).

L'augmentation significative des prix était la seule action politique sur laquelle les fumeurs et les non-fumeurs n'étaient pas d'accord. Quatre-vingt pour cent (80 %) des non-fumeurs soutenaient les fortes augmentations en tant que mesure destinée à aider les fumeurs à arrêter de fumer et à empêcher les jeunes de fumer, contre 60 % des fumeurs.

Conclusion

Les professionnels de la santé en Jamahiriya arabe libyenne connaissent très bien les dommages causés par le tabagisme. Ils reconnaissent l'importance des professionnels de la santé non fumeurs en tant

qu'exemples pour aider les patients à arrêter de fumer. Avec seulement un peu plus d'un médecin sur quatre déclarant fumer, le soutien apporté au sevrage tabagique pour les professionnels de la santé eux-mêmes pourrait procurer un double avantage : une meilleure santé pour les médecins qui réussissent à arrêter de fumer, et un plus grand groupe de professionnels des soins de santé donnant le bon exemple, susceptibles d'aider les autres à arrêter de fumer.

Les professionnels de la santé proposent divers moyens efficaces pour le sevrage tabagique à leurs patients. L'élargissement de l'accès aux médicaments et à l'entraide, avec une meilleure formation des médecins au conseil pour le sevrage tabagique, permettrait d'améliorer la couverture des interventions de sevrage tabagique efficaces en Jamahiriya arabe libyenne.

Seule la moitié des personnes interrogées ont pris le temps de suggérer des moyens par lesquels l'OMS pourrait soutenir les efforts visant à réduire le tabagisme, et il n'y avait pas de différence significative entre les diverses professions de santé en ce qui concerne la réponse ou les moyens suggérés pour l'aide de l'OMS. Les programmes éducatifs et la mise à disposition de matériels d'information étaient les moyens proposés par environ 47 % de ceux qui ont répondu à la question.



Journée mondiale sans tabac 31 mai



QATAR

Vue d'ensemble de l'enquête

Entre 2003, 603 médecins au Qatar ont terminé l'enquête sur les professionnels de la santé, qui a été mise au point par l'OMS en collaboration avec les Centers for Disease Control and Prevention (États-Unis d'Amérique), le Centre international de recherche sur le cancer, l'Université américaine d'Emory et l'Université australienne de New South Wales, et menée dans plusieurs États Membres de l'OMS.

L'échantillon de l'enquête se composait de 432 professionnels de la santé de sexe masculin (71,6 %) et de 171 professionnels de la santé de sexe féminin (28,4 %). La plupart des personnes interrogées (91,6 %) travaillaient en zone urbaine, 3,8 % travaillant en zone suburbaine et seulement 2,3 % en zone rurale. Une forte proportion de participants (96,7 %) ont indiqué être en contact avec les patients. L'âge moyen des personnes interrogées était de 42 ans, 97 % ayant un âge compris entre 27 et 60 ans.

Usage du tabac

Environ 69 % des personnes interrogées ont déclaré n'avoir jamais fumé ; 19 % ont indiqué avoir réussi à arrêter de fumer, 7 % fumaient occasionnellement et 5 % seulement fumaient régulièrement. Les personnes interrogées qui fumaient régulièrement consommaient en moyenne 18 cigarettes par jour. Celles qui fumaient occasionnellement consommaient en moyenne 10 cigarettes par jour. Parmi les fumeurs qui ont mentionné une marque préférée, « Marlboro » et « Dunhill » étaient les plus populaires, chacune étant citée par 30 % des personnes interrogées. La proportion de fumeurs chez les hommes interrogés était près du double de celle chez les femmes interrogées (14 % contre 7,7 %).

Connaissances au sujet du tabagisme

La vaste majorité (98,6 %) des personnes interrogées reconnaissaient que le tabagisme était nocif, avec quelques différences dans le degré d'acceptation de ce fait entre fumeurs et non-fumeurs.

Leaders de la lutte antitabac

Les professionnels de la santé jouent deux rôles différents mais complémentaires dans la promotion de la lutte antitabac et de la santé humaine. En premier lieu, en tant que prestataires de soins de santé, ils occupent une position unique pour fournir aux patients des informations sur les effets nocifs de l'usage du tabac et les aider à arrêter de fumer par des conseils, l'orientation vers d'autres services et, lorsque la réglementation le permet, par la prescription de médicaments qui sont efficaces pour le sevrage tabagique. En second lieu, en tant que groupe de sensibilisation important et socialement puissant, les professionnels de santé sont très bien placés pour convaincre les gouvernements de la nécessité et des avantages d'une politique de lutte antitabac et des programmes qui peuvent aider les fumeurs à arrêter de fumer, dissuader les non-fumeurs de commencer à fumer et réduire l'exposition à la fumée de tabac ambiante.

Plus de 75 % des personnes interrogées s'accordaient pour dire que les professionnels de la santé devraient prendre part à la lutte antitabac et soutenir l'interdiction de la publicité en faveur des produits du tabac. Environ 98 % des personnes interrogées soutenaient la plupart de ces points.

Prestation de soins

Les médecins qataris étaient d'accord sur le point que les professionnels de la santé devraient donner le bon exemple dans leur attitude vis-à-vis du tabagisme et



Organisation mondiale de la Santé
Bureau régional de la
Méditerranée orientale
www.emro.who.int/tfi/tfi.htm

**LES PROFESSIONNELS
DE LA SANTÉ CONTRE
LE TABAC**



qu'en fait ils le faisaient. En associant les réponses des personnes interrogées qui étaient d'accord et de celles qui étaient tout à fait d'accord, le soutien aux questions soulevées était pratiquement identique chez les fumeurs et les non-fumeurs. Toutefois, en les considérant séparément, l'approbation était plus forte chez les non-fumeurs. Les deux groupes différaient le plus significativement sur l'affirmation selon laquelle les médecins fumeurs étaient moins enclins à conseiller à leurs patients de s'abstenir de fumer : 78 % des non-fumeurs approuvaient cette affirmation contre seulement 44 % des fumeurs occasionnels ou réguliers.

En ce qui concerne la disponibilité des moyens pour aider les patients à arrêter de fumer, environ un tiers des personnes interrogées déclaraient que les matériels pour l'entraide et les médicaments étaient à leur disposition, tandis que deux tiers disaient que les conseils étaient disponibles. L'utilisation effective, définie comme l'utilisation de ces moyens lorsqu'ils sont disponibles, était importante pour les trois moyens. Le niveau élevé d'utilisation effective (71 % pour les médicaments, 84 % pour l'entraide et 95 % pour les conseils) laisse penser que les professionnels de la santé recourent à l'entraide, aux conseils et aux médicaments lorsque ces moyens sont disponibles.

L'évaluation des professionnels de la santé concernant leur préparation à proposer des conseils en matière de sevrage tabagique est un élément prédictif important permettant de savoir s'ils offriront ces conseils aux patients. Parmi ceux qui déclaraient se sentir « préparés » pour conseiller leurs patients sur les méthodes de sevrage tabagique, 80 % conseillaient effectivement leurs patients à cet égard, 51 % leur fournissaient des matériels pour l'entraide et 37 % utilisaient des médicaments. Pour ceux qui déclaraient se sentir « pas préparés du tout » pour conseiller leurs patients en matière de sevrage tabagique, 61 % les conseillaient, 27 % fournissaient les matériels pour l'entraide et 26 % utilisaient des médicaments.

Avocats de la santé

Les médecins ayant répondu à l'enquête soutenaient majoritairement (98 %) l'interdiction de fumer dans les lieux publics clos et l'inscription sur les paquets de cigarettes de mises en garde sanitaires imprimées en gros caractères. De même, la vaste majorité soutenait l'interdiction de la vente aux mineurs (99 %), l'interdiction du parrainage des manifestations sportives par l'industrie du tabac (97 %) et l'interdiction totale de la publicité en

faveur du tabac (96 %). Cependant, seuls 93 % étaient d'accord pour faire des établissements de soins de santé des espaces non fumeurs. Si 83 % des non-fumeurs et 76 % des fumeurs occasionnels soutenaient les fortes augmentations du prix des cigarettes, seuls 56 % des fumeurs réguliers étaient favorables à l'idée.

Conclusion

Les médecins au Qatar connaissent très bien les dommages causés par le tabagisme. Ils reconnaissent l'importance des professionnels de la santé non fumeurs en tant qu'exemples pour aider les patients à arrêter de fumer. Ils reconnaissent également l'exemple que les professionnels de la santé représentent pour d'autres personnes.

Lorsque des moyens sont disponibles, les professionnels de la santé proposent divers moyens efficaces pour le sevrage tabagique à leurs patients. L'élargissement de l'accès aux médicaments et à l'entraide, avec une meilleure formation des médecins au conseil pour le sevrage tabagique, permettrait d'améliorer la couverture des interventions de sevrage tabagique efficaces au Qatar.

Plus de 80 % des professionnels de la santé au Qatar convenaient de la nécessité d'appliquer les éléments de la stratégie complète de lutte antitabac. Pour tous les éléments sauf l'augmentation des prix, le soutien était quasi unanime. Les professionnels de la santé sont donc bien placés pour plaider en faveur de la mise en oeuvre d'une lutte antitabac complète et l'appuyer.



Journée mondiale sans tabac 31 mai

ARABIE SAOUDITE

Vue d'ensemble de l'enquête

Entre 2003, 2402 professionnels de la santé en Arabie saoudite ont terminé l'enquête sur les professionnels de la santé, qui a été mise au point par l'OMS en collaboration avec les Centers for Disease Control and Prevention (États-Unis d'Amérique), le Centre international de recherche sur le cancer, l'Université américaine d'Emory et l'Université australienne de New South Wales, et menée dans plusieurs États Membres de l'OMS.

Sur les personnes interrogées, 2160 (89,9 %) étaient médecins, 215 (9 %) étaient dentistes et 20 (0,8 %) étaient des infirmiers(ères). L'échantillon se composait de 78,7 % d'hommes et de 21,3 % de femmes. Les personnes interrogées travaillaient dans divers établissements de soins de santé, 78,7 % en zone urbaine, 7 % en zone suburbaine et 12,6 % en zone rurale. L'âge moyen des participants à l'enquête était de 43 ans

Usage du tabac

Parmi les personnes interrogées, 74,8 % ont déclaré n'avoir jamais fumé. Onze pour cent (11 %) ont indiqué avoir réussi à arrêter de fumer, 17,1 % étaient fumeurs au moment de l'enquête (répartis entre fumeurs quotidiens et occasionnels).

Les fumeurs ont déclaré consommer en moyenne 11 cigarettes par jour. Parmi les 275 fumeurs qui ont mentionné une marque préférée, « Marlboro » était la marque la plus populaire, citée par 39 %.

La proportion de fumeurs s'élevait à 16,7 % chez les hommes interrogés et à 4,9 % seulement chez les femmes interrogées. Le nombre moyen de cigarettes consommées quotidiennement par les médecins ou les infirmiers(ères) était d'environ 12 cigarettes, tandis que les dentistes qui fumaient ont déclaré consommer environ 9 cigarettes par jour.

Connaissances au sujet du tabagisme

Près de 98 % des personnes interrogées reconnaissent que le tabagisme était nocif pour la santé. Il y avait une différence de 2,7 % entre fumeurs et non-fumeurs en faveur de ces derniers.

Leaders de la lutte antitabac

Les professionnels de la santé jouent deux rôles différents mais complémentaires dans la promotion de la lutte antitabac et de la santé humaine. En premier lieu, en tant que prestataires de soins de santé, ils occupent une position unique pour fournir aux patients des informations sur les effets nocifs de l'usage du tabac et les aider à arrêter de fumer par des conseils, l'orientation vers d'autres services et, lorsque la réglementation le permet, par la prescription de médicaments qui sont efficaces pour le sevrage tabagique. En second lieu, en tant que groupe de sensibilisation important et socialement puissant, les professionnels de santé sont très bien placés pour convaincre les gouvernements de la nécessité et des avantages d'une politique de lutte antitabac et des programmes qui peuvent aider les fumeurs à arrêter de fumer, dissuader les non-fumeurs de commencer à fumer et réduire l'exposition à la fumée de tabac ambiante.

Prestation de soins

Les professionnels de la santé en Arabie saoudite se considèrent comme des modèles de comportement.



Organisation mondiale de la Santé
Bureau régional de la
Méditerranée orientale
www.emro.who.int/tfi/tfi.htm

**LES PROFESSIONNELS
DE LA SANTÉ CONTRE
LE TABAC**



Ainsi, 80 % des professionnels de la santé non fumeurs ont déclaré qu'ils croyaient qu'un médecin fumeur était moins enclin à conseiller à ses patients d'arrêter de fumer. Soixante-quatre pour cent (64 %) des professionnels de santé qui fumaient régulièrement voyaient aussi cela comme un problème. Une majorité de professionnels de la santé, qu'ils soient fumeurs ou non, reconnaissent donc l'importance des professionnels de la santé comme exemples et comme conseillers pour les personnes qui veulent arrêter de fumer.

L'entraide, les conseils et les médicaments pour le sevrage tabagique sont disponibles dans une certaine mesure. L'utilisation effective, définie comme l'utilisation lorsque ces moyens sont disponibles, est élevée pour les trois interventions (plus de 62 %). Près de 6 % des participants ont déclaré qu'ils ne disposaient d'aucun moyen. Le niveau élevé d'utilisation effective laisse penser que les professionnels de la santé recourent à l'entraide, aux conseils et aux médicaments pour leurs patients lorsque ces moyens sont disponibles.

L'évaluation des professionnels de la santé concernant leur préparation à proposer des conseils en matière de sevrage tabagique est un élément prédictif important permettant de savoir s'ils offriront ces conseils aux patients. Parmi ceux qui déclaraient se sentir « bien préparés », 69 % utilisaient les conseils. Ce chiffre tombait à 39 % parmi ceux qui déclaraient se sentir « pas préparés du tout ». De plus, les professionnels de la santé qui déclaraient se sentir « pas préparés du tout » dans les conseils qu'ils donnent aux patients sur la manière d'arrêter de fumer n'avaient pas tendance à utiliser une autre méthode que les conseils, même s'ils préféraient les matériels pour l'entraide (19,3 %) aux méthodes traditionnelles (12,2 %) ou aux médicaments (9,3 %).

Avocats de la santé

Les professionnels de la santé ayant répondu à l'enquête soutenaient majoritairement les mesures visant à réduire le tabagisme. L'interdiction de fumer dans les lieux publics clos était soutenue par 97 % des personnes interrogées, y compris par les fumeurs, et l'inscription sur les paquets de cigarettes de mises en garde sanitaires imprimées en gros caractères était soutenue par 93 % des non-fumeurs et par 87 % des fumeurs. Les deux groupes soutenaient l'interdiction de la vente de cigarettes aux mineurs (97 %). Il y avait une légère différence entre fumeurs et non-fumeurs en ce qui concerne l'interdiction du parrainage des manifestations sportives par l'industrie du tabac (93 % contre 90 % respectivement), l'interdiction totale de la publicité en faveur du tabac (94 % contre 90 %) et l'initiative de faire de l'hôpital un espace non fumeur (96 % contre 95 %).

La forte augmentation des prix était la seule action politique sur laquelle les fumeurs et les non-fumeurs n'étaient pas d'accord; cette augmentation était soutenue par 82 % des non-fumeurs contre 59 % des fumeurs.

Conclusion

Les professionnels de la santé en Arabie saoudite connaissent très bien les dommages causés par le tabagisme. Ils reconnaissent l'importance des professionnels de la santé non fumeurs en tant qu'exemples pour aider les patients à arrêter de fumer. Avec seulement un peu plus d'un médecin sur six déclarant fumer, le soutien apporté au sevrage tabagique pour les professionnels de la santé eux-mêmes pourrait procurer un double avantage : une meilleure santé pour les médecins qui réussissent à arrêter de fumer, et un plus grand groupe de professionnels des soins de santé donnant le bon exemple, susceptibles d'aider les autres à arrêter de fumer.

Les médecins disposent de divers moyens efficaces pour le sevrage tabagique de leurs patients. Seuls 6 % des médecins ont déclaré n'utiliser aucune des techniques qu'ils avaient à leur disposition. L'élargissement de l'accès aux médicaments et à l'entraide, avec une meilleure formation des médecins au conseil pour le sevrage tabagique, permettrait d'améliorer la couverture des interventions de sevrage tabagique efficaces en Arabie saoudite.

Une très forte proportion des personnes interrogées convenait de la nécessité de mettre en œuvre les éléments de la stratégie complète de lutte antitabac. En fait, plus de 50 % soutenaient toutes les mesures proposées. Pour tous les éléments sauf l'augmentation des prix, le soutien était quasi unanime. Les professionnels de la santé sont donc bien placés pour plaider en faveur de la mise en œuvre d'une lutte antitabac complète et l'appuyer.

